

Depuis maintenant plus de trente ans, j'enquête sur les créatures des ténèbres et expose à la lumière purificatrice de la vérité et du savoir. Certains cercles ont fait de moi un héros, d'autres me considèrent comme un sage ou un maître chasseur. Le simple fait d'avoir survécu à d'innombrables assauts surnaturels est considéré comme un miracle par mes pairs. Mes ennemis prononcent mon nom avec crainte et haine.

En vérité, cette vocation "vertueuse" est née lors d'un effort obsessionnel visant à détruire un vampire qui a tué mon enfant. Cette obsession est devenue une carrière professionnelle pénible et peu gratifiante. Dès le début de ma carrière de chasseur de monstre, je sentais déjà le poids du temps peser sur mes épaules fatiguées. Je suis aujourd'hui un homme qui a vécu simplement trop longtemps. Telle une liche pleine de regrets, je me trouve aujourd'hui prisonnier d'une vie que j'ai cherché à mener par pure folie et qu'il me semble à présent devoir endurer pour l'éternité. Evidemment, je vais mourir, mais je ne sais si je resterai dans ma tombe et cette interrogation hante mes pensées et me tourmente dans mes rêves.

J'espère que ceux qui me considèrent comme un héros changeront d'avis quand ils sauront toute la vérité sur ma vie en tant que chasseur de l'anormal. Je dois cependant dire, ici et maintenant, que je suis à l'origine indirecte et pourtant certaine de nombreuses morts. Nombre de mes amis proches ont également perdu la vie à cause de moi. Ne vous méprenez pas! Je ne ressens aucun regret, mais je dois faire face à une prise de conscience dévastatrice: je sais que je suis à présent l'objet d'une effroyable malédiction des Vistani. Cette malédiction est si pernicieuse que ce n'est pas moi la victime de ses effets, mais ceux qui me côtoient, ce qui est pire et autrement plus dramatique!

J'ai relaté la tragique histoire d'Erasmus, mon unique fils, qui a été enlevé par les Vistani et rendu à un vampire. J'ai expliqué comment Erasmus est devenu un séide du traqueur nocturne et l'acte horrible que j'ai dû commettre pour le libérer de cette fatalité par la pointe d'un pieu. Mais je n'ai pas fait la lumière sur la façon dont j'ai poursuivi les kidnappeurs d'Erasmus dans toute la région ou comment j'ai "appris, par leur intermédiaire, où se trouvait mon fils.

En réalité, les Vistanis, ont emporté Erasmus avec mon involontaire permission. Un soir, ils m'avaient amené un membre extrêmement malade de leur tribu et avaient insisté pour que je le soigne, mais je n'ai pas été capable de sauver le jeune homme. Craignant leurs représailles, j'ai supplié les Vistani qu'ils prennent tout ce que je possédais si seulement ils pouvaient ne pas utiliser leurs effroyables pouvoirs à propos desquels je ne savais rien. A mon grand étonnement, ils ont choisi de prendre mon fils subrepticement pour rembourser leur perte! Une heure s'était déjà écoulée depuis leur fuite avant que je ne réalise ce qu'il s'était passé.

Furieux au-delà de toute raison, j'ai sanglé le corps du jeune homme décédé à mon cheval et j'ai suivi avec acharnement la caravane des Vistani à travers bois, en laissant naïvement le soleil se coucher sans chercher un abri pour la nuit. Peu après le coucher du soleil, des morts-vivants m'ont agressé et auraient dû me tuer si leur maître, une liche, n'était pas intervenu afin d'épargner ma vie pour des raisons que je ne parviens pas vraiment à comprendre. Elle avait détecté ma présence d'une façon ou d'une autre et, grâce à sa puissante magie, avait pris le contrôle d'une meute de zombis errant dans la forêt. Elle m'a parlé par la bouche des choses mortes et a placé en moi une protection contre les morts-vivants. Elle a ensuite animé le Vistana mort et l'a obligé à révéler où trouver les siens. Malheureusement (je le dis après coup), le plan a fonctionné. J'ai trouvé les kidnappeurs d'enfants, accompagné contre mon gré par une horde toujours plus importante de morts-vivants voraces, mais incapables de m'approcher, grâce à la protection de la liche.

Quand j'ai trouvé la caravane, j'ai menacé les Vistani de lâcher sur eux les zombis s'ils ne me rendaient pas mon cher garçon. Ils m'ont répondu qu'ils l'avaient déjà vendu au vampire, le baron Métus. Quelque chose en moi s'est fissuré. J'ai ordonné aux zombis d'attaquer et tous les membres de la tribu ont été dévorés vivants.

Mais ce n'est pas la fin de l'histoire. Avant qu'elle ne meure, leur chef m'a maudit en disant: "Puisses-tu vivre à jamais parmi les monstres et voir tous ceux que tu aimes mourir sous leurs griffes!!!" Encore aujourd'hui, même après toutes ces années, j'entends toujours ses paroles avec une douloureuse clarté. Peu de temps après, j'ai trouvé mon cher Erasmus transformé en vampire. Il m'a supplié de mettre un terme à sa malédiction, ce que j'ai fait le cœur lourd. Les ténèbres l'ont à jamais arraché de mes bras aimants et j'ai stupidement cru que la malédiction avait déjà prélevé son dû en tuant mon fils. Je l'ai pleuré jusqu'à ce qu'un désir de vengeance insatiable vienne combler l'insondable tristesse qui fissurait mon cœur.